

# L'hôpital est un nid à bactéries

SANTÉ La Flandre, bien meilleure élève que la Wallonie et Bruxelles

- ▶ En Belgique, les infections nosocomiales tuent plus que la route.
- ▶ L'Institut scientifique de santé publique dévoile un classement national des hôpitaux.
- ▶ Une première en Wallonie et à Bruxelles, une suite logique au travail de la Flandre.

**O**n en parle peu, par contre elles constituent un véritable fléau. Les infections nosocomiales – toutes ces maladies contractées à l'hôpital alors qu'on y séjourne pour tout autre chose – causent chaque année plus de décès que les accidents de la route ! Dans le cadre d'un projet commandité par le SPF Santé publique, l'Institut scientifique de santé publique a collecté des données relatives à l'hygiène hospitalière auprès de 105 établissements de soins du pays. Il vient de les publier, dévoilant le score de chaque hôpital. L'association de consommateurs le souligne d'emblée : « *Les autorités fédérales optent pour la première fois en faveur de la transparence. Pour Bruxelles et la Wallonie, c'est la première fois que les résultats de la mesure de la qualité sont rendus publics. La Flandre travaille quant à elle déjà à la mesure de la qualité et la publication des résultats.* »

Les résultats, de l'aveu des professionnels qui ont organisé la collecte de données, sont en « demi-teinte ». « *Ils montrent, en effet, de fortes disparités entre les Régions du pays, mais également entre les hôpitaux au sein d'une même Région.* » Au niveau national, le rapport souligne la forte

diminution des infections à MRSA (staphylocoques dorés résistants à la pénicilline). En dix ans, on est passé de 3,3 cas pour mille admissions à 1,1 cas pour mille admissions en 2013. À cet égard cependant, la Wallonie reste à la traîne avec 1,8 cas par millier de patients contre 0,8 en Flandre et 0,9 à Bruxelles.

Le rapport met aussi en lumière le peu d'intérêt des hôpitaux pour intégrer dans leurs processus le « Plan stratégique d'hygiène hospitalière » : à peine 4 hôpitaux sur 10 déclarent l'existence de ce plan (et seulement 2 sur 10 en Wallonie). De manière générale, les mesures organisationnelles (plan stratégique, plan d'action, infirmière dédiée à cette matière, réunions spécifiques...) sont mieux suivies en Flandre, où 83 % des institutions présentent un excellent bulletin sur ce sujet contre 54 % en Wallonie et seulement 42 % à Bruxelles.

Par contre, lorsque l'on parle de moyens réellement consacrés à cette problématique (nombre effectif d'infirmières et de médecins spécialisés sur ces questions, nombre d'heures de formation...), les hôpitaux bruxellois (note moyenne de 79 %) et wallons (note moyenne de 74 %) devancent la Flandre (70 %).

Sur le plan des actions réellement entreprises (surveillance étroite des agents infectieux dans les services les plus sensibles, hygiène des mains, gestes préventifs en postopératoire...), on retrouve le classement classique : avec un score de 72 %, les hôpitaux flamands devancent Bruxelles (68 %) et la Wallonie (62 %). Les inspecteurs de l'ISP soulignent cependant les efforts réalisés par pratiquement tous

les hôpitaux pour le respect des recommandations en matière d'hygiène des mains.

## Pour un contrôle externe des données fournies

Plus préoccupant, le rapport met en avant certains manquements au niveau de la surveillance épidémiologique, plus particulièrement lorsqu'il s'agit de traquer les infections contractées dans les unités de soins intensifs ou à la suite d'une opération chirurgicale. De nombreux hôpitaux ne sont tout simplement pas en mesure de quantifier précisément les taux d'infection au sein de leur structure !

Dans ce contexte, l'Institut scientifique de santé publique recommande une meilleure application du « Plan stratégique d'hygiène hospitalière ». Poin-

tant ce qui peut apparaître comme une faiblesse (les données analysées sont celles transmises de bonne foi par les hôpitaux, elles ne sont pas vérifiées par un organisme extérieur), l'ISP recommande aux autorités sanitaires, « *afin de garantir la fiabilité des informations, et donc la crédibilité des résultats, la mise en place d'un contrôle externe des données fournies par les hôpitaux.* »

De son côté, l'association de défense des consommateurs Test-Achats estime « *qu'il faut rendre publiques des mesures qui ont un lien plus direct avec la qualité des soins, tels que l'application d'une bonne hygiène des mains, un usage correct d'antibiotiques, la fréquence de certaines infections nosocomiales, etc.* ». Et de citer en exemple le nord du pays, bien plus à la pointe que Bruxelles et le Wallonie sur ce sujet. ■

ÉRIC BURGRAFF

## Indicateurs de qualité en hygiène hospitalière

LE SOIR - 12.11.15

Hôpitaux bruxellois et wallons les mieux classés en 2013 (minimum 26 points sur 33)	Score « organisation » Plan d'action, réunions...  (maximum 6 points)	Score « moyens d'actions » Personnel affecté, formations...  (maximum 7 points)	Score « actions concrètes » Surveillance agents infectieux, enregistrement des cas, mesures d'hygiène  (maximum 20 points)	TOTAL
Cliniques universitaires Saint-Luc	4	7	19	<b>30</b>
Cliniques universitaires Mont-Godinne	6	6	18	<b>30</b>
Centre hospitalier universitaire Brugmann	5	7	17	<b>29</b>
Cliniques universitaires hôpital Erasme	5	7	17	<b>29</b>
Centre hospitalier interrégional Edith Cavell	6	7	15	<b>28</b>
Cliniques Saint-Pierre (Ottignies)	5	7	16	<b>28</b>
Centre hospitalier de Wallonie	5	6	16	<b>27</b>
Centre hospitalier chrétien Saint-Joseph	6	7	14	<b>27</b>
Clinique Saint Jean Bruxelles	6	7	13	<b>26</b>
Centre hospitalier chrétien Saint Vincent	6	6	14	<b>26</b>
Centre hospitalier régional de la Citadelle	5	5	16	<b>26</b>
Centre hospitalier de Dinant	6	5	15	<b>26</b>
Centre hospitalier Epicura Hornu	5	7	14	<b>26</b>